

Societas entomologica.

„Societas entomologica“ gegründet 1886 von Fritz Rühl, fortgeführt von seinen Erben unter Mitwirkung bedeutender Entomologen und ausgezeichneter Fachmänner.

Journal de la Société entomologique internationale.

Toutes les correspondances doivent être adressées aux héritiers de Mr. Fritz Rühl à Zurich-Hottingen. Messieurs les membres de la société sont priés d'envoyer des contributions originales pour la partie scientifique du journal.

Jährlicher Beitrag für Mitglieder Fr. 10 = 5 fl. = 8 Mk. — Die Mitglieder genießen das Recht, alle an Entomologie Bezug nehmenden Annoncen kostenfrei zu inserieren. Wiederholungen des gleichen Inserates werden mit 10 Cts. — 8 Pfennig per 4 mal gespaltene Petitzeile berechnet. — Für Nichtmitglieder beträgt der Insertionspreis per 4 mal gespaltene Petitzeile 25 Cts. = 20 Pfg. — Das Vereinsblatt erscheint monatlich zwei Mal (am 1. und 15.) Mit und nach dem 1. Oktober eintretende neue Mitglieder bezahlen unter portofreiem Nachbezug der Nummern des Winterhalbjahres nur die Hälfte des Jahresbeitrages.

Organ für den internationalen Entomologenverein.

Alle Zuschriften an den Verein sind an Herrn Fritz Rühl's Erben in Zürich-Hottingen zu richten. Die Herren Mitglieder des Vereins werden freundlichst ersucht, Originalbeiträge für den wissenschaftlichen Teil des Blattes einzusenden.

Organ of the International-Entomological Society.

All letters for the Society are to be directed to Mr. Fritz Rühl's heirs at Zürich-Hottingen. The members of the Society are kindly requested to send original contributions for the scientific part of the paper.

Notes sur la *Catocala puerpera*

par J. Jullien.

J'ai récolté cette année en Valais, et en nombre la chenille de cette intéressante *Catocala* dont les mœurs sont fort curieuses.

En comparant mes exemplaires avec la description que donne Millière dans le tome I de son Iconographie, j'ai constaté que les caractères indiqués ne s'appliquaient pas exactement à mes chenilles valaisannes.

La figure coloriée de Millière est, de plus, absolument inexacte et ne donne qu'une faible idée du faciès de cette larve; il en est de même de celle de Hoffmann (die Raupen Europa's).

Voici la description des chenilles recueillies cette année dans les environs de Sion (plateau de Savièse) et de Saxon (digne du Rhône).

Chenille adulte:

Longueur 60 à 70 mm. Elle se distingue à première vue de ses congénères: 1^o. par sa petite taille, 2^o. par l'absence de toute caroncule, 3^o. par l'absence des franges latérales-abdominales qui existent chez les autres *Catocala*. Aspect général d'un gris cendre de cigare, complètement glabre, très atténuée aux deux extrémités; tête rosée, coupée obliquement et entourée d'un trait noir. Lignes ordinaires confuses et mal écrites se détachant en clair sur le fond gris dont la couleur est formée, vue à la loupe, par un sablé de points noirs. Une ligne dorsale ou vasculaire, une sous-dorsale, une préstigmate, une poststigmate. Points trapézoïdaux concolores, légèrement en relief; sur la

partie postérieure, onzième anneau, un trait oblique noir très nettement indiqué. Stigmates noirâtres ombrés extérieurement de gris sale; au côté externe des pattes membraneuses, une sorte d'écusson rougeâtre, maculé de deux taches blanc-jaunâtre et de plusieurs indices d'autres taches. Dessous du corps livide, d'un blanc légèrement blenâtre; les taches noires caractéristiques des *Catocala* sont, chez *Puerpera*, peu nettes et de couleur pâle. Au début du dernier âge la teinte générale de la chenille est plus foncée qu'elle ne le sera lors de son entier développement.

Habitat et mœurs.

J'ai trouvé la chenille de *puerpera* fin-juin et commencement de juillet (du 1 au 10) sur de petits peupliers (*Populus nigra*) de 40 à 80 cm. de hauteur, adossés à des rochers, dans les endroits les plus chauds des environs de Sion et sur la digue du Rhône près de Saxon. Je l'ai prise aussi sur de jeunes *Populus alba* et sur plusieurs espèces de saules à feuilles très étroites dont les paysans de Savièse forment des haies pour clôturer leurs champs. Elle ne vit que sur les arbustes, jamais, semble-t-il, sur les arbres faits et se nourrit uniquement des jeunes feuilles terminales des rameaux, en laissant intactes le pétiole et, en partie, la nervure médiane sans toucher aux feuilles plus formées.

On trouve en même temps, et sur le même arbuste, des chenilles de tous les âges, depuis la sortie de l'œuf jusqu'au plus complet développement.

Millière et tous les auteurs qui ont emprunté à ce dernier des renseignements concernant *puerpera* (Berce, etc.) disent que: jusqu'à sa troisième mue

elle vit à découvert, mais qu'ensuite elle se cache avec soin pendant le jour sous les pierres et les débris dans le voisinage de l'arbuste qui la nourrit. Or ceci me paraît inexact. D'après les observations qu'il m'a été possible de faire elle se dissimule, tout au moins dans notre région, à tout âge sous les pierres, les feuilles sèches, etc. J'ai battu, de jour, les nombreux arbustes des localités que j'ai explorées, sans en trouver un seul exemplaire, alors qu'en chassant quelques heures plus tard, mais de nuit, selon la méthode que j'indiquerai plus loin, les mêmes arbustes m'ont fourni, en quantité, la chenille de puerpera à tous les degrés de son développement.

On peut de jour chercher cette larve sous les pierres et les feuilles sèches, mais ce genre de chasse est fastidieux, pénible et peu productif. En le pratiquant, j'ai trouvé trois puerpera près du village d'Ormonaz de Savièse, et deux autres exemplaires sur la digue du Rhône, à Saxon. Il ne faut chercher qu'au pied des arbustes dont on voit les feuilles terminales rongées comme je l'ai indiqué plus haut. Tandis qu'en chassant de nuit, au parapluie, si l'on tombe sur une bonne localité, on peut récolter en peu d'instant et sans aucune peine de très nombreux objets.

L'élevage est des plus facile; cependant il est de toute nécessité de garnir abondamment la boîte à chenilles d'une épaisse couche de mousse et de quelques pierres larges et plates. Ces chenilles sont extrêmement vives et frétilantes: si l'on en prend une en main, elle exécute d'abord une série de contorsions rapides puis, recourbant son corps en arc de cercle, elle simule la mort.

Lorsque la garniture de mousse et de pierres dont j'ai parlé manque dans la cage à élevage, la chenille de puerpera court de tout côté cherchant à fuir la lumière et, en fin de compte, périt misérablement.

La chrysalidation a lieu parmi la mousse, les débris ou les feuilles dans un léger tissu de soie. La chrysalide, très différente de taille selon qu'elle doit donner naissance à un mâle ou à une femelle, est un peu transparente, d'un rouge résineux; l'enveloppe des ailes plus opaque et de teinte plus terne; toute la surface est saupoudrée d'une pruinosité blenâtre. A l'extrémité de l'abdomen on remarque un prolongement bifurqué à son extrémité dont les pointes sont recourbées extérieurement en forme d'hameçon et qui sert à fixer la chrysalide au tissu soyeux du cocon.

L'éclosion de l'insecte parfait a lieu, le plus souvent, entre 10 heures du soir et minuit, environ 26 jours après la transformation en chrysalide; les exemplaires obtenus mesurent 50 à 65 mm d'envergure; la teinte jaunâtre des ailes supérieures est beaucoup moins prononcée que chez les individus de la France méridionale; la femelle est sensiblement plus grande que le mâle, avec les ailes plus arrondies. Les lignes ordinaires sont plus nettes surtout chez les femelles. Le fond rouge des inférieures est assez variable pour l'intensité de la teinte qui est plus ou moins jaunâtre; les exemplaires tués aussitôt leur parfait développement n'ont paru être ceux chez lesquels dominait le jaune.

Je n'ai obtenu qu'un seul sujet aberrant: une femelle dont les ailes supérieures sont de teinte foncée, gris de fer, et le fond des inférieures tirant sur le brunâtre.

J'ajouterai pour terminer que la *Catocala puerpera* se retrouve dans les environs de Genève: Hermauce pas rare à la miellée, (M. Roch). Gaillard, au bord de l'Arve, une chenille qui a produit une remarquable aberration chez laquelle la bande médiane en forme de botte atteint le bord abdominal (Ch. Blachier). Un exemplaire à la miellée à Versoix, 23 août, (ma collection).

J'espère que ces quelques notes intéresseront mes collègues et les engageront à rechercher, dans les localités qu'ils fréquentent, cette intéressante espèce dont l'aire de dispersion doit être beaucoup plus étendue qu'on ne le croit généralement, et dont la recherche méthodique amènera certainement le signalement dans des localités jusqu'ici inédites.

Die Futterpflanze, das Ei und die junge Raupe von *Lycaenaalcon*, F.

Von M. Gilmer, Cöthen (Anhalt).

(Schluss.)

2. Das Ei.

Die Eier werden an die Aussenseiten der blauen Blumenkrone des Lungen-Enzians (*Gentiana pneumonanthe*) einzeln oder zu mehreren angeheftet. Von Gestalt sind sie flach, wie alle *Lycaenen*-Eier, und einer Kugelschicht nicht unähnlich (*Malvenfrucht* ähnlich). Der Längendurchmesser beträgt ca. 0,6 mm, die Höhe ca. 0,3 mm, so dass sie also ungefähr doppelt so breit als hoch sind. Auf dem Scheitel sind sie in der Mitte ein wenig eingesunken. Sie erscheinen wie mit einem weissen Netz überzogen,

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Societas entomologica](#)

Jahr/Year: 1902

Band/Volume: [17](#)

Autor(en)/Author(s): Jullien J.

Artikel/Article: [Notes sur la Catocala puerpera 97-98](#)